

L'enseignement du FLE à des non-spécialistes de la langue

Antonia VELKOVA¹

Résumé

L'article porte sur l'enseignement du français à la Faculté francophone de génie électrique et d'informatique (FFGEI) de l'Université technique de Sofia (UTS). Plus précisément : nous présentons le contexte, le cadre, et nous dressons l'état des lieux de l'apprentissage de la discipline ; enfin, nous fournissons des données sur les étudiants, à savoir leur niveau de connaissance de la langue, outil d'apprentissage des matières scientifiques.

Mots clés : consortium, débouché professionnel, excellence, sélection

Le contexte de l'enseignement du français à la FFGEI

En septembre 2008, la FFGEI de l'UTS a fêté son 15^{ième} anniversaire. Le chemin parcouru durant ces années a été couronné par la reconnaissance du diplôme délivré à la filière, par la Commission du titre d'ingénieur français (la CTI) en partenariat avec la Commission nationale d'accréditation de Bulgarie (NAOA) et le Réseau européen d'accréditation de l'éducation des ingénieurs (European Network for Accreditation of Engineering Education - ENAEE), et ceci pour une durée de six ans, c'est-à-dire jusqu'en 2014. Actuellement, la filière a la possibilité de recruter 50 à 60 étudiants par an et le suivi des anciens élèves montre que 100% de nos diplômés trouvent des débouchés professionnels correspondant à leur niveau d'excellence.

La présence de cette faculté au sein de l'UTS a pour objectif de donner une dimension régionale et internationale à la formation d'ingénieurs. Depuis sa création, la faculté a adopté le modèle français de fonctionnement et, de cette façon, a créé les conditions favorables à une coopération active et efficace entre les universités françaises du Consortium et les universités francophones d'Europe centrale et orientale. Ainsi pouvons-nous mieux contribuer à l'adaptation des universités bulgares aux pratiques de l'Union européenne et accélérer leur intégration à l'espace européen de la connaissance.

Les programmes des enseignements à la FFGEI sont harmonisés avec ceux du Consortium des universités françaises et la faculté fonctionne en collaboration

¹ Maître de conférences, directrice du Département de langues étrangères et de linguistique appliquée, Faculté francophone de génie électrique et d'informatique, Université technique de Sofia, avelkova@tu-sofia.bg

étroite avec les enseignants de ces établissements – conseil pédagogique avec représentants de ces universités, mobilité des professeurs français et bulgares et mobilité des étudiants.

Universités du Consortium de la FFGEI de l'UTS :

- ✓ INSA de Rennes
- ✓ INPG (Grenoble)
- ✓ ESIEE – Marne la Vallée
- ✓ Université de la Méditerranée
- ✓ Ecole polytechnique de Montréal - Canada

En ce qui concerne l'apprentissage des langues vivantes, le français est obligatoire les deux premières années (200 heures au total). En 3^{ème} et en 4^{ème} années, les étudiants choisissent entre l'anglais et l'allemand (135 heures). En outre, les étudiants suivent des cours dans des disciplines linguistiques et de civilisation :

Année	Semestre	Discipline	Nombre d'heures par semestre
1 ^{ère}	1 ^{er}	Français Techniques de communication, expression écrite et orale	60 TD 30 cours
	2 ^{ème}	Français Techniques de communication, expression écrite et orale	80 15 cours, 15 TD
2 ^{ème}	3 ^{ème}	Français	45 TD
	4 ^{ème}	Français	45 TD
3 ^{ème}	5 ^{ème}	Civilisation française Anglais / allemand	30 cours 30 TD
	6 ^{ème}	Anglais / allemand	45 TD
4 ^{ème}	7 ^{ème}	Anglais / allemand	60 TD
5 ^{ème}	9 ^{ème}	Intégration européenne	30 cours

Figure 1. Horaires des matières linguistiques enseignées à la FFGEI

Le cadre de l'enseignement du français à la FFGEI

Les programmes des enseignements à la FFGEI sont harmonisés avec ceux des cinq universités françaises du Consortium, et toutes les disciplines - sans exception - sont dispensées en français dès le début du cursus universitaire, à commencer par les mathématiques et la physique, pour finir par les disciplines spécialisantes en cinquième année. La soutenance du mémoire (le diplôme de fin

d'études supérieures) se fait aussi en français. Dans ce cadre francophone de formation des ingénieurs, le français est traité comme un outil d'acquisition des savoirs et des savoir-faire, sans négliger sa fonction de moyen de communication.

L'admission des étudiants à l'UTS se fait conformément à la Loi de l'éducation supérieure et aux Règlements concernant les exigences d'Etat pour l'admission des étudiants dans les institutions d'éducation supérieure. La FFGEI fait partie intégrante de l'UTS et respecte ces règles d'admission d'étudiants. Mais, comme dans les facultés de base de l'UTS, les étudiants reçoivent leur formation d'ingénieur en langue maternelle (le bulgare) et que les étudiants de la FFGEI, quant à eux, reçoivent leur formation en français langue étrangère, la bonne maîtrise de la langue française, dès l'entrée à l'université est une condition sine qua non pour pouvoir suivre avec succès les cours des disciplines enseignées. Voilà pourquoi, pour entrer à la faculté francophone, les candidats doivent non seulement faire preuve de leurs connaissances en mathématiques (ce qui est requis pour postuler à l'UTS), mais aussi de leur maîtrise du français qui participe au classement des candidats à la FFGEI. Le classement à la FFGEI se fait comme dans toutes les facultés de l'UTS : la note en mathématiques et en physique du diplôme de fin d'études secondaires, et la note du Bac de maths (de physique) ou de l'examen d'entrée de maths (de physique) organisé à l'UTS et valorisée par un coefficient 2. La maîtrise du français est obligatoire, mais n'intervient pas dans le classement.

Pour participer au classement de la FFGEI, les candidats doivent maîtriser le français. Le niveau de connaissance du français est donc exigé à l'entrée. Le niveau de leur français est justifié par les procédures suivantes :

Sélection sur examen d'entrée

L'examen se déroule à l'UTS, pendant la session des examens d'entrée aux universités bulgares, au mois de juillet. L'épreuve a pour objectif de tester les compétences communicatives en langue française des candidats et d'évaluer la compréhension de l'oral (CO), la compréhension des écrits (CE), ainsi que la production écrite (PE) au niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

✓ Compréhension de l'oral : les candidats répondent à des questions de compréhension portant sur un document enregistré d'une durée de trois minutes.

✓ Compréhension des écrits : les candidats répondent à des questions de compréhension portant sur un document écrit.

✓ Production écrite : les candidats expriment leur position personnelle argumentée sur un thème familier à la jeunesse.

Sélection sur dossier

Le règlement d'admission des candidats à l'UTS mentionne le cas particulier des écoles bilingues en Bulgarie, qui délivrent des diplômes de fin d'études secondaires avec la mention « français renforcé ». Les élèves issus de ces classes entrent dans le classement de la FFGEI sans passer l'examen d'entrée. La liste des établissements concernés est revue annuellement et comprend environ une vingtaine de lycées.

Autres

Le règlement de l'UTS dispense également d'examen d'entrée de français les candidats qui ont passé le Bac de français avec succès, ceux qui ont obtenu la note « excellent » (6 sur 6) à leur Diplôme de fin d'études secondaires, ainsi que les candidats titulaires du certificat B1, B2 ou C1 du CECR.

Le tableau ci-après fournit pour chaque année académique, le nombre de candidats à l'admission à la FFGEI comparé au nombre de candidats admis.

Année académique	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12
Nombre de candidats				131	97	92	68	40	53
Nombre d'étudiants admis	56	34	65	51	36	44	28	23	28

Figure 2. Nombre de candidats pour la FFGEI et nombre de candidats admis en première année à la FFGEI

Les chiffres montrent que le nombre des candidats est en progression inverse, autrement dit, leur nombre diminue. Comme c'est un problème qui touche toute l'université, il a été discuté par le Conseil académique. Au sortir de ces discussions, trois raisons majeures ont été formulées pour expliquer cette baisse de candidats à l'UTS :

✓ La crise démographique. Maintenant arrivent à l'université les jeunes qui sont nés dans les années 1990-92, c'est-à-dire pendant la grande crise économique en Bulgarie marquée d'une forte baisse de la natalité. La mauvaise nouvelle est que la crise de la natalité a duré jusqu'à 1996. Or, la réduction du nombre des candidats aux universités influe sur le niveau de la sélection : comme celle-ci se fait sur un nombre moindre de candidats, le niveau baisse.

✓ La concurrence des universités étrangères. La concurrence des universités étrangères est un facteur qu'il ne faut pas non plus négliger. Depuis que

la Bulgarie est membre de l'Europe unie, l'accès aux universités européennes est plus facile. D'après des informations non officielles, en 2009-2010, quinze mille Bulgares étudiaient en Allemagne. De ces quinze mille étudiants, nous pouvons estimer qu'un tiers étaient de potentiels étudiants à l'UTS. Et il n'y a pas que l'Allemagne, il y a aussi la France, l'Angleterre, l'Espagne...

✓ La baisse de l'intérêt des candidats pour la profession d'ingénieur. Les métiers les plus convoités sont ceux de juriste, d'avocat, ou d'économiste. Cette baisse d'intérêt est liée en partie à l'état de l'économie bulgare, mais le constat est aussi valable au niveau européen. Les études dans les sciences « dures » sont longues et demandent beaucoup d'efforts, ce qui explique la réduction du nombre de candidats pour les métiers d'ingénieur.

La baisse du nombre de candidats, corollairement du nombre d'étudiants admis, influe directement sur le niveau de connaissance du français de nos étudiants. De plus en plus fréquemment, nous, enseignants de français (mais aussi les enseignants des disciplines scientifiques), nous rendons compte que le niveau de français de certains étudiants de première année n'est pas suffisant pour apprendre avec succès des matières scientifiques. Alors nous nous sommes posé la question de l'origine de cette baisse du niveau de français et des raisons fondamentales qui expliquent la réduction du nombre de candidats. Nous y avons ajouté celles qui expliquent la baisse du niveau de langue, à savoir :

✓ Concernant les étudiants issus des classes scientifiques : normalement ce sont des étudiants forts dans les disciplines scientifiques et moins bons en langues ; ou pour être plus justes, ce sont ceux qui ont travaillé davantage les matières scientifiques que linguistiques à l'école.

✓ Concernant les étudiants issus des classes bilingues : normalement les étudiants forts en langues ont des intérêts qui les portent plutôt vers les sciences humaines. Ceux qui intègrent la faculté d'ingénieurs ne sont donc pas les plus forts en français.

✓ Sans porter de critiques sur l'enseignement dans les lycées en Bulgarie, il est évident que, d'une manière générale, le niveau des élèves a baissé, ce qui se reflète aussi dans l'apprentissage des langues étrangères.

Consciente de tous ces problèmes, la direction de la FFGEI a pris des mesures pour créer les conditions favorables à l'amélioration du niveau de français, afin de prévenir d'éventuels échecs consécutifs au maintien de la qualité de la formation des ingénieurs de la faculté.

Cours intensif préparatoire de langue française

En 2007, conjointement avec la direction de la Filière francophone de l'Université de chimie et de technologie métallurgique de Sofia, nous avons demandé l'aide du Bureau Europe centrale et orientale de l'AUF pour organiser un cours intensif préparatoire de français avant la rentrée académique, à l'intention des étudiants de première année des deux filières. Le cours s'étendait sur 10 jours, à raison de 5 heures par jour. Après un test de placement, les étudiants étaient répartis en deux groupes, en fonction de leur niveau linguistique. Pour l'animation du cours, deux collègues de Rennes ont été invitées. Ils ont suivi un programme très rigoureux de mise à niveau des étudiants inscrits dans les deux filières francophones de génie. Les résultats ont nettement démontré qu'un « bain linguistique » est de grande importance pour les étudiants, qui la dernière année de leurs études au lycée étaient davantage pris par la préparation de leur Bac de langue et littérature bulgares et de leurs examens de mathématiques. Nous avons eu la chance de voir ce cours préparatoire se répéter trois fois avec des enseignants venus de France.

Depuis l'année académique 2011 -2012, ce cours préparatoire de français en intensif se fait par les enseignants de français à plein temps à l'UTS, avec le soutien financier de l'Ambassade de France en Bulgarie.

Les cours de français à la FFGEI

Vu la complexité du travail des étudiants à la FFGEI, le perfectionnement du français, outil d'acquisition du savoir d'ingénieur, est un exercice très sérieux et qui implique de grandes responsabilités. La bonne maîtrise du français, expression courante à l'écrit et à l'oral, est absolument nécessaire. Le français est enseigné aux étudiants de la première et de la deuxième année, avec pour objectif de les accompagner dans leurs études scientifiques et de les aider à développer et à approfondir les compétences langagières (passives et actives), requises d'abord pour leur cursus universitaire et, ensuite, pour leur future vie professionnelle. L'accent est mis sur le discours complexe – complexité sémantique, syntaxique et pragmatique - ainsi que sur l'exactitude de l'expression dans les échanges oraux et écrits. Pour la réalisation du programme, les enseignants se servent de cours élaborés par l'équipe des enseignants, de méthodes de FLE du niveau B2, et de documents authentiques pris dans des revues spécialisées ou sur internet (vidéo et radio enregistrements, etc). Il est à signaler que, malgré le nombre important d'étudiants dans ces filières, il n'existe pas encore de manuel de français conçu spécialement à l'intention des filières francophones de génie.

A côté des cours de français à la FFGEI, des disciplines linguistiques sont également enseignées, telles que les « Techniques de communication, expression écrite et orale », la « Civilisation française », et l' « Intégration européenne », dans le souci de perfectionner l'expression en français des étudiants, de les familiariser avec la culture de la France, et de les aider à mieux se situer dans les nouvelles réalités européennes - politiques, économiques, scientifiques et culturelles.

La discipline « Techniques de communication, expression écrite et orale » est enseignée aux étudiants de la première année. Elle l'est aussi dans le cursus des universités de notre Consortium. Mais la grande différence est la suivante : les étudiants français apprennent cette matière en langue maternelle et les étudiants bulgares - en langue étrangère. L'objectif de ces cours assez ciblés est d'approfondir les compétences de communication (expression écrite et orale) en fonction des besoins langagiers des étudiants d'une filière scientifique.

La discipline « Civilisation française » est enseignée aux étudiants de la troisième année. L'objectif est d'enrichir la culture générale des étudiants ingénieurs, en les familiarisant avec la vie socioculturelle, politique, historique et scientifique en France, et en leur faisant connaître les structures et les organismes français en vue de futurs contacts professionnels.

La discipline « Intégration européenne » est enseignée aux étudiants de la cinquième année. L'objectif de la discipline est de faire connaître aux étudiants les processus qui se déroulent en Europe contemporaine, les moments les plus récents de la politique étrangère de la Bulgarie, son adhésion définitive aux institutions et aux structures européennes et atlantiques.

Conclusion

En conclusion, dans un premier temps, nous avons vu le contexte d'apprentissage du français, langue d'acquisition des savoirs et des savoir-faire d'ingénieurs à la FFGEI de l'UTS, filière à vocation scientifique. Ensuite, nous avons présenté le cadre et décrit la procédure d'admission des étudiants à la FFGEI, le niveau de connaissances de la langue des candidats et nous avons présenté un état des lieux de l'apprentissage de la discipline.

L'approbation des connaissances linguistiques par nos étudiants se traduit au travers de leur réussite : une réussite académique d'abord, dans leurs études d'ingénieur, une réussite de leur mobilité étudiante aussi ; mais surtout une réussite professionnelle - leur réalisation comme spécialistes - dans la vie réelle, le lieu par excellence pour témoigner de la convertibilité des étudiants de la FFGEI.

La présence optimiste de la FFGEI au sein de l'UTS, depuis 19 ans déjà, est un exemple de la place de la francophonie dans le monde universitaire bulgare, mais aussi du français comme langue de partage dans les milieux scientifiques de l'Union européenne. D'autre part, le fait que la totalité des étudiants (100%) qui sortent de cette faculté trouvent un bon emploi est une preuve que la formation dispensée en français à la faculté est conforme aux attentes des entreprises. Tout ceci nous ouvre de bonnes perspectives de développement et nous donne le courage de continuer notre travail académique. Pourtant, il reste à donner la parole aux employeurs et, dans un dialogue avec ceux-ci, à chercher à combler les lacunes là où elles existent.

Bibliographie

1. AIMONETTI, J.-M., 2006 - *Comment ne pas endormir son auditoire en 30 secondes. La communication orale avec diaporama. Méthodologie*, Bruxelles, Editions De Boeck
2. BRISCOE, M.H., 1995 - *Preparing Scientific illustrations: A Guide to Better Posters, Presentations and Publications*, Springer Editor
3. CHALLE, Odile, 2002 - *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Economica
4. CAMET, D., 2002 - *La communication orale scientifique en anglais : guide pratique à l'usage des Sciences de la Vie et de la Santé*, Editions Ellipses
5. CAPUCHO, F., DENYER, M., LABASCOULE, J., ROYER, C., 2007 - *Rond-point 3, Méthode de français basée sur l'apprentissage par tâches*, Maison des langues, Barcelonne
6. DESJEUX, M.-F., 1997 - *Guide pratique de la communication scientifique* Editions Ellipses
7. EURIN-BALMET, S., HENAO, M., 1992 - *Pratiques du français scientifique*, Paris, Hachette-AUPELF
8. LEBRUN, J.-L., 2007 - *Guide pratique de rédaction scientifique*, EDP Sciences
9. MANGIANTE, Jean-Marc, PARPETTE Chantal, 2004 - *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette
10. ZAHMIDI, Z., 2005 - *Sciences-techniques.com.*, Paris, CLE International